

Pour ceux qui pensent que c'était mieux avant, voici quelques extraits de descriptions de cabanes au 19<sup>ème</sup> siècle. Un alpiniste a écrit en 1874 à la Matterhorhhütte à 3818 mètres d'altitude : « La saleté et le désordre prouvent qu'il n'y a pas que les fidèles de la montagne qui cherchent refuge ici. Les vrais guides, tout comme les vrais alpinistes estiment trop la montagne pour laisser une cabane dans un tel état. L'odeur à l'intérieur fait plutôt penser à une étable qu'à une cabane du CAS. ». On parle ensuite de vandales de haute montagne « qui, encore aujourd'hui, sévissent dans les cabanes et qui révèlent une culture et un niveau de civilisation inquiétants. La porte a été arrachée et utilisée pour s'asseoir devant la cabane et en 1884 jetée au feu pour se réchauffer. Le toit a été emporté par la tempête et on y voit les nuages de l'intérieur. »

Et à la Stockjehütte: « Tous les efforts consentis pour conserver la cabane en bon état ont été vains. Outre des hôtes indésirables, voire des voleurs sans scrupules, la cabane a souvent accueilli des contrebandiers qui ne voulaient bien évidemment pas s'embêter à nettoyer avant de repartir. Durant l'hiver 1889, une avalanche s'est chargée des opérations de nettoyage et a balayé la cabane jusque sur le glacier en contrebas. »

On a également pu lire dans des revues internationales des propos enflammés qui tenaient le CAS pour responsable de l'état « triste et pitoyable » de l'ancienne et non-gardiennée Hörnlihütte.